

Programme du colloque *Présence et survivance : pratiques autochtones de la souveraineté*

6-7 et 9 février 2024, Faculté Segalen, UBO, Brest

Salle Yves Moraud (Boo1)

6 février : journée consacrée à deux invité-e-s des nations pawnee et yakama

9h45 Mots d'accueil de **Camille Manfredi** (directrice du laboratoire HCTI) et de **gilda charrier et Jean-Marc Serme** (délégué-e-s du GIS Institut des Amériques-Brest)

10h – 11h30 Conférence plénière de **Walter Echo-Hawk** (nation pawnee)

"Indigenous Self-Determination in the United States: A Story of Repression, Resilience, and Revival"

Discutant : **Fabrice le Corguillé**

11h45-12h30 Présentation du livre de Walter Echo-Hawk, traduit par **Fabrice Le Corguillé**, *Dans un océan d'herbe*, aux éditions du Rocher, 2023.

Allocution de **Walter Echo-Hawk** : "The Sea of Grass: A Family Tale from the American Heartland"

Déjeuner

13h45 – 14h30 Conférence plénière de **Pauline Echo-Hawk** (nation yakama)

« The Native American Beadwork Tradition: Resilience and Continuity »

Discutant : **Fabrice le Corguillé**

14h30-17h Initiation aux techniques de perlage : Ateliers pratiques pour les étudiant-e-s de LLCER anglais 2^e année de la Faculté Victor-Segalen

Pause

17h15-18h30 Table-ronde 1 à propos des artistes autochtones d'Amérique Latine

Animée par **Thibaut Cadiou** (Doctorant Université Lumière Lyon 2) : « Permanence et rénovation des mythes dans la peinture indigène contemporaine de l'Amazonie péruvienne »

La présentation étudie les récits mythologiques en tant que fondements des créations visuelles indigènes en Amazonie péruvienne, tant traditionnelles que contemporaines. Elle s'interroge sur l'actualisation de la représentation des mythes et leurs portées à l'époque moderne.

Fabrice Le Corguillé (HCTI, UBO) : « Souveraineté artistique et présence esthétique : Kent Monkman »

Comment l'artiste crie/nehiyawak K. Monkman affirme-t-il de manière provocatrice la présence corporelle des peuples autochtones dans des œuvres subversives destinées à changer le regard sur les Amérindiens ?

Sophie Gergaud (chercheuse indépendante en anthropologie visuelle et spécialiste des cinémas autochtones) : « Cinémas et futurismes autochtones : enjeux, défis et exercices concrets de la souveraineté culturelle »

La souveraineté des nations autochtones d'Amérique du Nord est souvent abordée des seuls points de vue juridique et politiques afin d'évaluer le degré d'autonomie véritable dont jouissent les gouvernements tribaux. En remontant l'histoire de l'émergence des cinémas autochtones tout en s'intéressant au mouvement actuellement en plein essor des futurismes autochtones, nous verrons comment ces œuvres ont permis d'élargir le concept de la souveraineté aux domaines culturel et artistique. Nous explorerons également les enjeux et défis de cette création cinématographique autochtone en tant qu'exercice concret d'une souveraineté visuelle affirmée.

7 Février : journée consacrée aux questions des pratiques de la souveraineté

9h30-11h Table-ronde 2 sur le thème des littératures autochtones

Animée par **Elisabeth Bouzonviller** (U. de St Etienne)

« Coudre, broder, perler : une métaphore artisanale et littéraire de l'hybridité »

Passionnée de « quilling », cet artisanat autochtone traditionnel qui utilise des piquants de porc-épic colorés, Louise Erdrich met souvent en scène des femmes amérindiennes qui brodent des perles et cousent vêtements et couvertures en patchwork. Ces créations artisanales hybrides semblent incarner le métissage américain au travers des matériaux utilisés. Nous nous proposons donc d'observer comment la couture marque ses œuvres et celles de quelques autres écrivaines autochtones américaines, offrant de la sorte une métaphore du métissage mais aussi de l'écriture en général.

Fiona Perret (UBO) : "Literary representation of Indigiqueer futurity in Joshua Whitehead's full-metal indigiqueer (2017)"

Two-Spirit/Indigiqueer folks have been reclaiming their existence and intimacies within their communities as a decolonial practice of survivance. My intervention will focus on some of the literary strategies that poet Joshua Whitehead uses to represent Indigiqueer futurity in *full-metal*

indigiqueer (2017), an unsettling poetic tale presenting a cyberpunk trickster foraying into both the physical page and the heteropatriarchal system of settler-colonialism.

Christelle Centi (UBO) : "Childhood and sovereignty: poethics of family and tribal laws in Louise Erdrich's *LaRose*"

Dans son roman *LaRose*, Louise Erdrich déroule les histoires entrelacées de deux familles déjà liées par le sang. Lorsque Landreaux tue accidentellement Dusty, le fils de Peter et Nola, au cours d'une partie de chasse, lui et sa femme Emaline acceptent de suivre la tradition et de leur donner en échange leur propre fils, LaRose. L'équilibre entre les lois familiales, tribales et institutionnelles s'incarne dans le texte à travers un langage po-éthique qui questionne ce qui est juste, où se situe la souveraineté, et ce qui lie finalement les êtres humains les uns aux autres à travers le temps, la violence, l'espace et l'ascendance.

Grzegorz Welizarowicz (U. Gdąnsk) : "Deborah A. Miranda's *Bad Indians: A Tribal Memoir*"

Dans cette présentation, j'interprète *Bad Indians : A Tribal Memoir* (2013) de Deborah A. Miranda comme véhicule de l'épistémologie autochtone. Je propose quatre domaines d'interprétation : l'objectif éthique et procédural, la localisation générique, la stratégie métalinguistique et le récit en tant que véhicule du savoir autochtone. Je postule que Miranda est la conteuse d'écriture dont le récit est une histoire d'origine qui provoque sa co-création active et devient une entité animée. Je soutiens également que l'œuvre s'inscrit dans la tradition de l'écriture de la vie autochtone et représente une intervention dans le genre des mémoires/autobiographies.

Franck Miroux (Université de Pau et des Pays de l'Adour) : "'Creefying' English and 'auralising' the novel : strategies of survivance in Tomson Highway's *Kiss of the Fur Queen*" (Crifier l'anglais et 'auraliser' le roman : stratégies de survie dans *Kiss of the Fur Queen* de Tomson Highway)

Cette présentation examinera comment l'écrivain Nehiyaw/Cri Tomson Highway exploite tout le potentiel de la langue anglaise et du roman en tant que genre littéraire pour déconstruire, étendre et remodeler leurs structures mêmes. Elle montrera que Highway est engagé dans un processus que Gerald Vizenor qualifie de survivance – c'est-à-dire le refus de la domination coloniale et de la « victimisation », la récupération de son propre pouvoir et de celui de son peuple en reprenant le contrôle des récits individuels et tribaux.

Pause

11h30-13h Table-ronde 3 sur le thème des questions cartographiques liées aux terres autochtones et des défis de la matrice coloniale à la souveraineté territoriale

Animée par **Aude Chesnais** (CRBC, UBO, directrice de recherche pour le Native Lands Advocacy Project, www.nativeland.info et co-créatrice du magazine *Plurivers*)

Agnès Trouillet (CREA, Université Paris Nanterre) : “Lenape maintaining their territorial sovereignty in 17th-Century Delaware River Valley: A Cartographic Approach”

This presentation will focus on the Delaware Valley in the 17th century, where the Lenape (Delaware Indians) were able to maintain territorial sovereignty, dictating their conditions to the Dutch, Swedes, and English, who in turn controlled the region. It will examine their various modes of resistance until, in contrast to their father's, William Penn's heirs' Indian land policy in the 1730s would irremediably thwart the Lenape. After a few introductory remarks on the notion of sovereignty, several colonial maps will help visualize the events on the ground, all the while demonstrating one of the processes through which Europeans attempted discarding Indigenous presence, by literally erasing them from the map.

Alwena Le Coadou (Masterante, Université de Bretagne Sud) : “The Great Māhele: Opening up Hawaiian lands to private ownership, 1848”

Lors du règne de Kamehameha III, suite à l'arrivée et l'influence d'européens et d'américains à Hawai'i, le royaume s'est retrouvé dans la nécessité de se moderniser et de s'adapter au monde occidental afin d'assurer sa reconnaissance et légitimité d'exister. C'est ainsi que le « Grand Mahele » de 1848, c'est-à-dire la division des terres et l'introduction de l'archipel à la propriété privée, a eu lieu. En effet, ce concept très occidental, inexistant à Hawai'i auparavant, a permis aux étrangers euro-américains d'accaparer les 2/3 des terres du Royaume.

Cet événement continue d'avoir des conséquences significatives sur la population hawaïenne d'aujourd'hui. Certains apprennent près de 200 ans plus tard que des parcelles de terre dont leurs ancêtres étaient propriétaires leur appartiennent toujours aujourd'hui, alimentant un sentiment de résistance et une nécessité de revendiquer leur droit de vivre et travailler sur la très sacrée « 'Āina ».

Déjeuner

14h15 – 15h45 Table-ronde 4 sur le thème des langues minorées

Animée par **Erwan Le Pipec** (CRBC, UBO)

Walter et Pauline Echo-Hawk

Gildas Grimault (doctorant au Cread & Celtic-BLM, Université de Rennes 2) « Et s'il était préférable d'apprendre le breton à l'âge adulte ? »

Les politiques éducatives de revitalisation des langues minoritaires se concentrent le plus souvent sur le développement de l'apprentissage à destination des enfants. L'enseignement aux adultes passe souvent au second plan. A contre-courant, le linguiste gallois Jones affirmait que « dans le processus de restauration de la langue, le facteur déterminant est et doit être

l'enseignement aux adultes » (1993). C'est cette assertion qui sera interrogée ici en menant une étude comparative entre enseignement aux enfants et celui aux adultes.

Léa Josselin (masterante en M1, UBO) "Sherman Alexie's ambiguous relation to the preservation of the Spokane and Coeur d'Alene dialects of interior Salish"

Ma recherche se concentre sur *The Absolutely True Diary of a Part-time Indian* de Sherman Alexie, et questionne le concept d'être "Indien à temps partiel". Qu'est-ce que cela signifie en termes de préservation culturelle ? Et quelles sont les raisons de ce choix fait par Arnold, le personnage principal ? J'étudie l'assimilation comme une notion multidimensionnelle en termes de lieux (l'école et la réserve), et d'outils (le basket-ball et la violence polymorphe) qui sont profondément marqués par la période des pensionnats et les traumatismes. Mon travail porte sur la manière dont Arnold exprime sa position d'entre-deux à travers l'utilisation de l'iconotextualité.

Jean-Marc Serme: « The Nā Hopena A'o (HĀ) framework: focusing back on Hawaiian linguistic and cultural sovereignty in the state Department of Education »

Depuis 2012, on assiste à une vaste entreprise d'hawaïanisation du système scolaire public de l'État d'Hawaï sur la base de l'ancrage dans les cultures traditionnelles et contemporaines des îles d'Hawaï. Les élèves, les enseignants et le personnel administratif ont été impliqués dans ce recentrage culturel et le système scolaire entend modifier ses programmes ainsi que ses résultats d'apprentissage et son processus d'évaluation afin d'inclure davantage de valeurs hawaïennes non seulement à l'école, mais aussi, plus tard, dans la société de l'archipel au sens large.

Pause

16h – 17h30 Table-ronde 5 Justice environnementale. Soins, pressions et innovations en territoires autochtones

Animée par **Géraldine Le Roux** (anthropologue McF HDR (CRBC-UBO/JCU) et directrice du projet pluridisciplinaire OSPAPIK - Ocean and Space Pollution, Artistic Practices and Indigenous Knowledges (<https://ospapik.eu/en/>))

Arnaud Morvan (chercheur OSPAPIK, CRBC/UBO & Université de Melbourne) : « Affiliation totémique et droits de la nature en Australie : le cas du fleuve Birrarung (Yarra) »
Il s'agira de présenter brièvement le principe d'affiliation humaine à des lieux dans les cultures aborigènes et voir en quoi cette conception peut nourrir la construction juridique des droits de la nature. En particulier à travers le cas du fleuve Birrarung (Yarra) dans l'État du Victoria qui s'est vu attribué un début de reconnaissance juridique et la création d'un conseil représentatif, le conseil Birrarung.

Christophe Rulhes (GdRA): « Retour d'expérience sur la Guyane, le théâtre ethnographique pour faire sortir et résonner les voix »

Auteur, metteur en scène, docteur en anthropologie, co-fondateur du GdRA, Christophe Rulhes expliquera la façon dont son théâtre ethnographique exprime des singularités culturelles et résonne avec certaines problématiques posées par la notion de justice environnementale. Rivières polluées au mercure, pollution atmosphérique, présence de déchets permanents seront parmi les exemples abordés.

Oscar Ivan Garcia (ATER à l'UBO/ CRBC ; Laboratoire d'anthropologie sociale): « Le marché du carbone. Exemples amazoniens »

Le marché du carbone en Amazonie soulève des préoccupations majeures concernant l'inégalité dans la participation des communautés autochtones aux stratégies mondiales de lutte contre le changement climatique. Ce marché, initié après le Protocole de Kyoto, vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre en attribuant une valeur financière aux émissions de carbone. Les communautés amazoniennes participent à ce marché par le biais de « projets de compensation carbone », recevant une rémunération pour leur contribution à la préservation des forêts. Cependant, l'application de ce système révèle des failles préoccupantes du point de vue de la justice environnementale.

Victoria Gallion Licata (doctorante au laboratoire AGORA CY, Cergy Paris Université): « Enjeux de la souveraineté des sages-femmes autochtones du Pérou : entre disparition, transmission et accaparement de leurs savoirs obstétricaux »

Depuis l'irruption de l'obstétrique européenne au Pérou au XIX^{ème} siècle, les parteras - sage-femmes traditionnelles sont invisibilisées et diabolisées. Au fil des siècles, leurs savoirs se perdent et elles se font moins nombreuses. Néanmoins, elles survivent et se mobilisent notamment via le Centre de Cultures Indigènes du Pérou (CHIRAPAQ). Aujourd'hui, on remarque une certaine reprise de leurs savoirs avec la tendance à l'accouchement humanisé (parto humanizado) et la création de maisons d'accouchement inspirées des savoirs ancestraux comme la Casa Pakarii à Lima ou Ruruchay à Cusco. Néanmoins, cela ne profite pas forcément aux parteras et parturientes indigènes souvent issues du milieu rural et interroge le chemin à prendre vers leur souveraineté.

9 février : après-midi consacrée à la nation kiowa et son emblématique écrivain, poète et universitaire, N. Scott Momaday

13h45 Ouverture et présentation de l'après-midi, **Fabrice Le Corguillé** (HCTI, UBO)

14h-15h30 **Table-ronde 6** sur le thème de l'œuvre de Scott Momaday et la question de l'avenir des nations tribales

Bernadette Rigal-Cellard (Université Bordeaux Montaigne) : « Scott Momaday : un génie littéraire américain »

Si plusieurs Amérindiens ont publié d'excellentes œuvres dès le XVIII^e siècle et surtout au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, cette littérature resta ignorée du grand public et ce n'est que grâce au roman que Scott Momaday publia en 1968, *House Made of Dawn* (*La Maison de l'aube*) que le public la découvrit. Le roman remporta le Prix Pulitzer en 1969 et peu après d'autres auteurs amérindiens publièrent de puissants textes. La littérature amérindienne contemporaine allait alors passionner un grand lectorat, tant aux États-Unis qu'en Europe et notamment en France, où elle fut traduite et publiée au fil des années (ainsi *la Maison de l'aube* fut publiée chez Nuage Rouge par Olivier Delavault en 1993). Toutefois, Scott Momaday, comme ses congénères romanciers et poètes, ne doit pas être considéré comme traitant de personnages et de thématiques strictement ethniques, car tant son écriture que ses préoccupations relèvent de la vaste littérature américaine et universelle (par exemple, on ne peut isoler *House Made of Dawn* de la tradition faulknérienne). Nous évoquerons plusieurs de ses écrits, notamment *The Way to Rainy Mountain* (1969), *The Names* (1976), *The Man Made of Words*, ainsi que ses activités jusqu'à nos jours pour promouvoir la fierté des jeunes générations.

Anne Garrait-Bourrier (Université Clermont Auvergne) : "Momaday, l'Enfant de temps inoubliables"

Cette intervention retrace quelques souvenirs et anecdotes partagés avec Momaday lors de rencontres en France et aux États-Unis. Elle retrace également une correspondance 2.0 de plus de vingt ans et se conclut par un entretien réalisé en 2003 avec l'écrivain.

Cet éclairage, souvent intime, révèle sous un autre jour la personnalité d'un auteur qui n'a jamais vraiment quitté le territoire de l'enfance et dont l'humour demeure intact malgré le temps qui passe.

Tatiana Viallaneix (Université de Picardie Jules Verne) : "The survivance and recovery of sovereignty among tribal nations of Oklahoma: a creative overcoming of historical and natural catastrophes"

L'Oklahoma, anciennement connu sous le nom de Territoire indien, est un creuset unique de tribus amérindiennes. La quasi-totalité des 39 nations tribales reconnues par le gouvernement fédéral qui y vivent aujourd'hui ont été déportées au cours du XIXe siècle pour ouvrir la voie au colonisateur. Malgré un processus de déterritorialisation tragique et préjudiciable, et tout au long de leur histoire commune, ces groupes ont fait preuve d'une capacité de survie exceptionnelle et sont à l'avant-garde des avancées amérindiennes vers la souveraineté, à travers des rouages que nous analyserons dans leur dynamique globale et dans un paysage encore marqué par la subalternité.

Table-expo de la librairie Dialogues-Brest sur les œuvres traduites de Momaday et les ouvrages disponibles des chercheuses de la table-ronde

Pause

15h45-16h30 Documentaire de Jill Momaday (30mn) *Return to Rainy Mountain*

16h45-17h30 Visioconférence avec Jacob Tsotigh (Vice-Président de la nation kiowa)

17h45 Remerciements et vœux de bon voyage de retour à nos invité-e-s